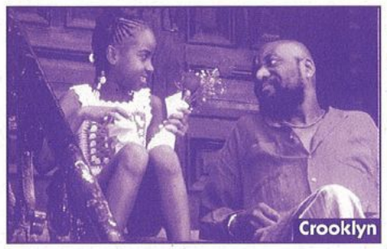
Cratère mode d'emploi

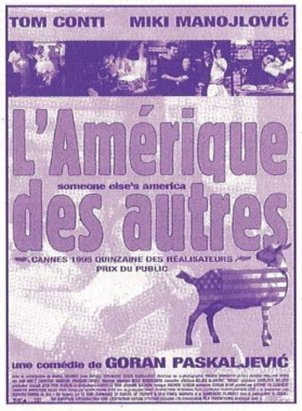
Le Cratère est parrainé par Raymond Depardon

© Emmanuel Grimault

fol31

95 grand rue saint Michel
31400 TOULOUSE
61 53 50 53 : Répondeur vocal
61 23 46 46 : Pour tous renseignements





•Tarif plein : 30 F
•Tarif réduit : 20 F

Le tarif réduit s'applique :
- aux moins de 18 ans
- aux étudiants
- aux bénéficiaires du RMI et aux chômeurs
- aux détenteurs adultes de la carte FOL et de la carte de la MJC d'Empalot

•Tarif réduit Jeune : 17 F

Le tarif réduit jeune s'applique aux détenteurs jeunes (- de 16 ans) de la carte FOL.

dates et horaires

Semaine du 13 au 19 mars

Me	13/03	14h30	Alice ♂
		20h	Smoke
		22h	Smoke
Je	14/03	20h30	Traité de bave et…
Cinéma & Poésie			*intervention de Michel Giroud*
Ve	15/03	20h30	L'invention du monde
Cinéma & Poésie		*suivi de*	Alice
			intervention de Michel Zimbacca
Sa	16/03	14h30	Alice ♂
		16h	Smoke
		18h	Smoke
		20h	Smoke
		22h	Smoke
Di	17/03	14h30	Alice ♂
		16h15	Alice ♂
Lu	18/03	20h30	Hexagone

débat «quartiers & intégration» animé par Bernard Loch

Semaine du 3 au 9 avril

Me	3/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		20h	Crooklyn
		22h	Kids
Je	4/04	20h	Kids
		21h45	Crooklyn
Ve	5/04	20h	Crooklyn
		22h	Kids
Sa	6/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h45	Crooklyn
		18h	Kids
		20h	Crooklyn
		22h	Kids
Di	7/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h45	Kids
		17h45	Crooklyn
		20h	Kids
		21h45	Crooklyn

Vacances du 17 au 30 avril

Semaine du 1 au 7 mai

Me	1/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	La dernière frontière
		18h	L'Amérique des autres
		20h	La dernière frontière
		21h45	L'Amérique des autres
Je	2/05	20h30	Coûte que coûte

présence (sous réserves) de Claire Simon, intervention de Serge Laurent

Ve	3/05	20h	L'Amérique des autres
		21h45	La dernière frontière
Sa	4/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	Coûte que coûte
		18h	La dernière frontière
		20h	L'Amérique des autres
		21h45	La dernière frontière
Di	5/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	L'Amérique des autres

♂ Programme particulièrement destiné au jeune public

Du 20 au 26 mars : 8° Rencontres des cinémas d'Amérique Latine au Cratère. V. programme spécifique

Semaine du 27 mars au 2 avril

Me	27/03	14h30	Le petit cirque et… ♂
		20h	Latino bar
		21h45	El patrullero
Je	28/03	20h	El patrullero
		22h	Latino bar
Ve	29/03	20h	Latino bar
		21h45	El patrullero
Sa	30/03	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h45	Latino bar
		17h45	El patrullero
		20h	Latino bar
		21h45	El patrullero
Di	31/03	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h30	El patrullero

Semaine du 10 au 16 avril

Me	10/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		20h	Kids
		21h45	Crooklyn
Je	11/04	20h	Crooklyn
		22h	Kids
Ve	12/04	20h	Kids
		21h45	Crooklyn
Sa	13/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h45	Kids
		17h45	Crooklyn
		20h	Kids
		21h45	Crooklyn
Di	14/04	14h30	Le petit cirque et… ♂
		15h45	Kids

Semaine du 8 au 14 mai

Me	8/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	Coûte que coûte
		18h	La dernière frontière
		20h	L'Amérique des autres
		21h45	Coûte que coûte
Je	9/05	20h	Coûte que coûte
		21h45	La dernière frontière
Ve	10/05	20h	La dernière frontière
		21h45	L'Amérique des autres
Sa	11/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	Coûte que coûte
		18h	L'Amérique des autres
		20h	La dernière frontière
		21h45	L'Amérique des autres
Di	12/05	14h30	Moi et mama mia ♂
		16h15	La dernière frontière

ne pas jeter sur la voie publique

Carte FOL Adulte : 60F - Carte FOL Jeune : 30F • La carte FOL/Ligue donne accès au tarif réduit du Cratère, et aux autres activités de nos associations au tarif adhérent ; de la même façon, la carte FOL obtenue auprès d'autres associations de la FOL donne accès aux tarifs réduits du Cratère. Ces cartes donnent accès également au tarif adhérent à la Cinémathèque et aux manifestations qu'elle organise, ainsi qu'au tarif réduit dans certains cinémas.

CRATERE

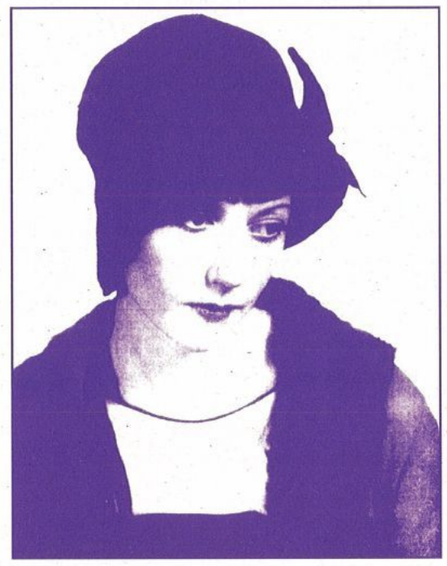
CRATERE INFOS n° 5 - Du 13 mars au 14 mai 1996

infos 5

la Ligue **CINEMA LE CRATERE** - 95 grand rue Saint Michel - 31400 TOULOUSE - 61 53 50 53 fol31

éditorial

Le centenaire de la naissance d'André Breton, conjoint à la préoccupation majeure de ce programme (Poésie et Cinéma), imposaient à cet édito de saluer, même timidement, ce Grand Passant de ce siècle, un des rares qui aujourd'hui même témoigne encore d'un possible espoir pour «la Liberté, la Poésie, l'Amour».



«Dès qu'enfin l'Homme se regarde il sent la brisure du Monde»
Cette première phrase d'un texte publié par une revue de cinéma dans les années trente et qui m'était restée tout à fait en mémoire (peu d'articles sur le cinéma ont la force d'une telle «attaque» !) me semblait tout à fait convenir à cette évocation. Feuilletant donc quelques revues de ces années là, à la recherche de cette phrase, qui peut être exprimait, pour son auteur, ce que peut le cinéma pour l'homme qui «se regarde», je rencontre cette photo de Marie-Berte Max Ernst, interprète dans un petit film de l'époque ... Et je me souviens de Jean Aurenche dans «La suite à l'écran», séries d'entretiens publiés chez Actes Sud, nous confiant que sa soeur Marie-Berte, épouse à l'époque de Max Ernst, était la «Nadja» d'André Breton… Est ce là le visage de celle «aux yeux de fougère» ?

La poésie, lorsqu'elle «advient», au cinéma comme ailleurs, le fait toujours avec l'innocence, l'évidence et l'indécence de **celle qui vous retrouve**. G.-C. M.

• Cinéma & Poésie

En partenariat avec le Département Poésie du Centre d'initiatives artistiques de l'université Toulouse le Mirail

**** Le jeudi 14 mars à 20h30 -»Point de vue» lettriste : intervention de Michel Giroud, professeur à l'école d'Art de Besançon, qui présente :***

Traité de bave et d'éternité

de Jean Isidore Isou - France 1951 - «Avec» Jean-Louis Barrault, Blanchette Brunoy, Blaise Cendrars, Jean Cocteau... - 2h

«Vous me demandez si ce film est «mythique». Or, les «mythes» circulent de bouche à oreille et je vois «Traité de bave et d'éternité» plutôt comme une colonne vertébrale.» Stan Brakhage

«Des images ou des moments marquants du Traité... ? Un amas d'images, un texte que j'avais à moitié compris en 1952, un montage aberrant, systématiquement «à coté de la plaque», niant sa propre réalité, des images volontairement avilies, dégradées, pleines de bave pour atteindre l'éternité. La science du non-raccord, du montage niant l'imbécillité de la grammaire habituelle du cinéma jusqu'à maintenant (...). J'ai eu deux influences dans ma vie : Orson Welles - j'ai vu Citizen Kane en 1947 -, et Isou. D'autres gens ont été influencés par ce film ; Resnais qui l'a vaguement reconnu. Godard qui ne l'a jamais reconnu et qui pourtant l'a systématisé. Il a profité par exemple énormément du non-raccord ...» Jean-Christophe Averty

Suite du programme Cinéma & Poésie en p. 3

L'Amérique des autres

de Goran Paskaljevic - Europe 1995 - Int : Miki Manojlovic, Maria Casares ... - VO ST - 1h35mn - Prix du public -Cannes 1995 quinzaine des réalisateurs

«L'Amérique des autres» met en scène les déboires tragi-comiques de deux immigrés méditerranéens, Bayo et Alonso, deux sentimentaux déracinés et égarés dans un coin de Brooklyn. Les souvenirs, les traditions et l'entraide forment leur quotidien jusqu'au jour où la famille de Bayo débarque inopinément du Montenegro ...

«Lorsque mon pays (la Yougoslavie) a plongé dans la folie du nationalisme, je suis parti pour une durée illimitée... J'ai emporté dans mes valises l'histoire de «L'Amérique des autres» à laquelle je me suis consacré totalement et que j'ai nourri de toutes mes émotions. Ce film a été pour moi comme une thérapie.» Goran Paskaljevic

Crooklyn

de Spike Lee - USA 1994 - Int : Alfre Woodard, Delroy Lindo... - VO ST - 1h53

Woody, jazzman au chômâge, est le père de quatre fils qui passent leur journée à regarder la télé et se goinfrer de cochonneries. Alors que les problèmes assaillent la maison, Troy, la fille, et sa famille doivent faire preuve d'humour pour faire face aux joies trop rares et aux ennuis à répétition qu'offre Crooklyn.

«Ce pourrait être n'importe quelle famille. Quiconque a essayé de protéger les siens des difficultés ou, a été contraint d'assumer des responsabilités qui n'étaient pas de son âge, comprendra et pourra s'identifier avec les personnages du film.» Spike Lee

La dernière frontière

de Peter Gothar - Hongrie 1994 - Int : Mari Nagy, Mari Törocsik.... - VO ST - 1h25mn

Gizella Weis, fonctionnaire dans un pays de l'Est, croit avoir gagné un concours, elle est en fait reléguée au bout du bout du monde, dans un refuge de haute montagne. Le film est l'histoire très sobre de son trajet vers le refuge.

«Il s'agit ici de la liberté intérieure d'un être humain et c'est beaucoup plus que simplement en parler. La relation d'une femme à la liberté et à une montagne représente plus que ce qu'on aurait imaginé à première vue.» Peter Gothar

El patrullero (en continuation des 8ème Rencontres des cinémas d'Amérique Latine)

de Alex Cox - Mexique 1991 - Int : Roberto Sosa, Vanessa Bauge... - VO ST - 1h43mn

Pedro Rojas, «patrouilleur» dans la police, garçon naïf et pointilleux se fait aussi bien avoir par les délinquants que par ses collègues. Après bien des mésaventures, il démantèle un réseau de trafiquants, met de l'argent de côté, sauve Maribel, prostituée, de son excécrable destin, et démissionne de la police.

Alex Cox ne détourne pas les règles du polar à son profit, au profit d'une réflexion métaphysique comme ce fut le cas du «Bad lieutenant» de Ferrara. Il filme, à niveau d'homme, une oeuvre sèche et désabusée : une réussite dans le cinéma «métissé» comtemporain !

Hexagone En partenariat avec le Centre d'éducation de documentation et d'information contre le racisme et pour l'égalité des droits (CEDIRED)

de Malik Chibane - France 1994 - Int : Jalil Nciri, Farid Abdedou ... - 1h30mn

C'est l'histoire d'Ali, Staf, Nacéra, Samy, les jeunes qui habitent un quartier populaire de Goussainville, à 20 km de Paris. L'histoire se déroule sur 5 jours, ils sont 5, Khamsa, les 5 doigts de la main de Fatma qui porte bonheur. Ils ont des préoccupations amoureuses, des problèmes d'identité. Ils sont à la charnière de plusieurs mondes : le monde de la drogue et le monde de l'intégration...

Projection suivie d'un débat : «Quartiers et intégration» animé par Bernard Loch, rédacteur en chef de Saga-cités sur FR3 - Séance unique le lundi 18 mars à 20h30

Kids

de Larry Clark - USA 1995 - Int : Leo Fitzpatrick, Justin Pierce... - VO ST - 1h31mn

Vingt quatre heures dans la vie d'un groupe de teen-agers confrontés aux obstacles de la vie urbaine quotidienne dans l'Amérique d'aujourd'hui. Un simple jour où tout - et rien - va changer...

Derrière des images plutôt habiles, où coule une envie de cinéma qu'il dit inspirée de Cassavetes, au creux de ce ballet tragique semé de blagues de potache apparaît un grand vide. Absence des parents, d'amour vrai, d'amour de la vie.

«Les déclarations de principe sur la nature humaine ne m'intéressent pas beaucoup : j'essaie juste de parler du monde où je vis, de décrire la réalité qui m'entoure. Ce que j'affirme, en revanche, c'est qu'Hollywood a toujours renvoyé une image fausse des teenagers.» Larry Clark

Latino bar (en continuation des 8ème Rencontres des cinémas d'Amérique Latine)

de Paul Leduc - Espagne, Vénézuéla, Cuba 1990 - Int : Dolores Pedro, Roberto Sosa - VO ST - 1h30mn

Un homme dérobe de la nourriture sur un bateau. Poursuivi, il trouve refuge auprès des dockers qui ne peuvent empêcher son arrestation. Près de là, une jeune mulâtresse trouve un emploi dans un cabaret, le Latino bar. Libéré, l'homme s'approche de l'endroit et lie connaissance avec la jeune femme qu'il sauve d'une rixe. Il deviennent amants...

«Latino bar» brasse en des images symboliques ou allégoriques les grands thèmes d'un continent et plus généralement du tiers-monde.

Smoke

de Wayne Wang et Paul Auster - USA 1995 - Int : Harvey Keitel, Wiliam Hurt ... - 1h50mn - VO ST - Ours d'argent et Prix spécial du jury au Festival de Berlin 1995 - Grand prix du public au Festival de Locarno 1995

Situé au coeur de Brooklyn, le débit de tabac d'Auggie Wren est le rendez-vous des amateurs de cigares, des turfistes, des oisifs ... C'est l'endroit où l'on vient refaire le monde, philosopher sur la condition humaine dans une ambiance masculine, rude et conviviale.

«Smoke» rend confiance dans la vie - et dans un cinéma qui sait si bien la rêver. Tous les personnage sont des innocents magnifiques qui nous invitent à les accompagner un bout de chemin. On les suit avec passion.

«Ici, les gens prennent le temps de se parler. On devrait affréter des charters pour visiter Brooklyn. Ca rendrait le genre humain plus pacifique.» Paul Auster

LES FILMS

• Cinéma & Poésie (suite)

En partenariat avec le Département Poésie du Centre d'initiatives artistiques de l'université Toulouse le Mirail

**** Le vendredi 15 mars à 20h30* - «Point de vue» surréaliste : intervention de Michel Zimbacca qui présente son film «L'invention du monde» et «Alice» de Jan Svankmajer.**

L'invention du monde

de Michel Zimbacca, Benjamin Peret et Jean-Louis Bédouin - France 1952 - 20mn

A ce film, qui a exigé deux ans de travail, les musées d'Europe et d'Amérique ont collaboré en fournissant leurs pièces les plus éblouissantes ou les plus rares. C'est donc un panorama, l'art de l'humanité dans le temps et l'espace qui va défiler sous les yeux des spectateurs, accompagné de musiques de toutes les terres.

«A la notion de création du monde par un quelconque démiurge, ce titre oppose celle de sa découverte par l'homme. Il implique donc la notion de culture, de développement de la connaissance. En effet, chaque groupe humain façonne à son usage une image distincte de la réalité immédiate (...) C'est dans cette atmosphère sensible que nous sont apparus un certain nombre de thèmes symboliques constants» Michel Zimbacca

Alice

de Jan Svankmajer - Tchécoslovaquie 1988 - Int : Kristiina Kohoutova - VF - 1h24mn

Alice écoute une histoire. Bientôt, réalité et rêve éveillé s'entremêlent : le lapin blanc au beau costume rouge et doré, dans sa cage de plexiglas, n'a-t-il pas bougé dans l'étrange chambre d'Alice ? Alice est entrainée dans un extraordinaire carrousel...

«La symbolique du film est la symbolique du rêve enfantin, à propos duquel on peut dire systématiquement que le rêve est l'accomplissement du désir. Enfreindre et dépasser des interdits, c'est peut être encore plus important ici dans ce film que chez Caroll ; interdits par lesquels les enfants sont peu à peu domestiqués» Jan Svankmajer

• Fenêtre sur docs (en partenariat avec le CLEMI)

Coûte que coûte en présence de la réalisatrice

de Claire Simon - France 1996 - Int : Jihad, Fathi, Touafik.... - 1h35mn

Ils sont six, le patron et les employés d'une entreprise au bord de la faillite, sans compter les associés occasionnels. Les temps sont durs, l'oseille se fait rare. Malgré tout, ils continuent d'y croire et résistent jusqu'au bout.

«Coûte que coûte» est un polar commercial, c'est un film dont le moteur est l'argent, c'est un documentaire sur les sentiments. Ce film est une aventure humaine comique et dramatique où tous les scénarios sont possibles. Un film intelligent et stimulant, car la réalisatrice fait du documentaire en se posant de vraies questions de cinéma.

«Le capitalisme, aujourd'hui, c'est l'idéologie suprême. Si j'avais pu être cinéaste au XVII° siècle, j'aurais filmé un type qui participe à la Révolution. Aujourd'hui, le «héros classique», c'est un patron de petite entreprise.» Claire Simon

Présence (sous réserves) de Claire Simon à la séance du jeudi 2 mai à 20h30, accompagnée d'une intervention de Serge Laurent, coordonnateur académique du CLEMI.

• Jeune public

Le petit cirque et autres contes

7 films - 7 contes de 7 réalisateurs différents - France 1995 - 50mn - Grand prix du Festival national du film d'animation - CESAR du meilleur court métrage d'animation

Au clair de la lune - Le petit cirque de toutes les couleurs - Nos adieux au music-hall - Le wall - Paroles en l'air - Le prince des joyaux - Le moine et le poisson.

Cette sélection est cohérente et diversifiée. Cohérente, dans le choix de privilégier des histoires originales, pétillantes et riches, diversifiée dans le choix des techniques présentées (pâte à modeler, objets animés, découpages d'ombres chinoises, dessins animés)...

Moi et mama mia

d'Erik Clausen - Danemark 1989 - Int : Erik Clausen, Christina Haagensen - VF - 1h25mn - Prix Cinékid à Amsterdam - Primé a Laon - Mention spéciale UNICEF au Festival de Berlin 1990

Dans un quartier pauvre de Copenhague, Rikke, 11 ans, vit avec son père. Un jour, elle gagne à la loterie un poney qu'elle va installer dans son appartement. La présence de ce cheval entraine un changement total pour le petite fille, pour quelques uns des voisins, pour son père et son professeur et aussi pour le clochard, Ludwig, qui est le seul à connaitre les animaux.

«Un film avec des enfants et pour les enfants qui n'est pas d'une grossièreté complaisante, ni d'une démagogie hypocrite, c'est rare... Les enfants peuvent prendre du plaisir à ce petit film modeste qui ne cherche pas à les faire régresser». Le Monde

«J'ai raconté, en apparence, une histoire distrayante et humoristique sur des enfants de la ville gagnant un cheval dans un concours. Le thème du manque de vie familiale, auquel s'ajoute la solitude dans les grandes villes sont mis en relief par la présence du cheval» Erik Clausen

Alice (v. plus haut «Cinéma & Poésie»)

Le Cratère est géré par la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Garonne • Responsable du Cratère et de la publication «Cratère Infos» : Guy-Claude Marie
Maquette : Hélène Morsly • Composition : Geneviève Pous • Imprimerie : ACTION IMPRESSION Toulouse
FOL 31• 31 rue des Amidonniers • BP 436 • 31009 Toulouse cedex • Fax : 61 21 87 95 • Service Cinéma & Audiovisuel : 61 23 46 46

CRATERE INFOS n°5 Bis - Du 15 au 28 mai 1996

CRATERE

infos 5 bis

CINEMA LE CRATERE - 95 grand rue Saint Michel - 31400 TOULOUSE - 61 53 50 53

Le printemps et ses séductions nous ont joué des tours ... (une Aphrodite imprévue !) Donc, pour ces deux semaines, un programme d'urgence, mais pas au rabais (voir ci-dessous). Une nouveauté : en plus des programmations habituelles (et des jours fériés), le Cratère, à partir de maintenant, vous reçoit le lundi soir et le mardi soir.

Semaine du 15 au 21 mai

Me	15/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Denise au téléphone.
		18h	Che Guevara
		20h	Maudite Aphrodite
		21h45	Che Guevara
Je	16/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Maudite Aphrodite
		18h15	Che Guevara
		20h	Denise au téléphone
		21h45	Maudite Aphrodite
Ve	17/05	20h	Maudite Aphrodite
		21h45	Denise au téléphone
Sa	18/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Maudite Aphrodite
		18h	Denise au téléphone
		20h	Maudite Aphrodite
		21h45	Denise au téléphone
Di	19/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Maudite Aphrodite
Lu	20/05	20h	Che Guevara
		21h45	Maudite Aphrodite
Ma	21/05	20h30	*Rencontre avec R. Carrasco*

Semaine du 22 au 28 mai

Me	22/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Flirt
		18h	Denise au téléphone
		20h30	*Rencontre avec R. Carrasco*
Je	23/05	20h	Denise au téléphone
		21h45	Flirt
Ve	24/05	20h	Flirt
		21h45	Denise au téléphone
Sa	25/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Denise au téléphone
		18h	Flirt
		20h	Denise au téléphone
		21h45	Flirt
Di	26/05	14h30	L'enfant noir ✌
		16h15	Denise au téléphone
Lu	27/05	20h	Denise au téléphone
		21h45	Denise au téléphone
Ma	28/05	20h	Flirt
		21h45	Flirt

✌ Programme particulièrement destiné au jeune public

Mode d'emploi

•Tarif plein: 30 F •Tarif réduit : 20 F

Le tarif réduit s'applique aux moins de 18 ans, aux étudiants, aux bénéficiaires du RMI et aux chômeurs, aux détenteurs adultes de la carte FOL et de la carte de la MJC d'Empalot

•Tarif réduit Jeune :17 F

Le tarif réduit jeune s'applique aux détenteurs jeunes de la carte FOL.

Carte FOL Adulte : 60F Carte FOL Enfant : 30F.

LES FILMS :

maudite Aphrodite (1 semaine seulement)

de et avec Woody Allen - USA 1995 - Int : F. Murray Abraham, Helena Bonham-Carter ... - 1h34mn - VO ST

Lenny et Amanda Weintrib sont un couple new-yorkais modèle. Lui est chroniqueur sportif, elle dirige une galerie d'art, et ils viennent d'adopter un enfant. Les années passant, le petit Max en question devient un bambin si attachant que Lenny, tourmenté par cette paternité procurative, décide de se lancer sur les traces de la mère naturelle du petit.

«Lenny, mon personnage interfère avec la vie de Linda, la véritable mère. Il se comporte en metteur en scène au sens où il modifie son costume, son élocution, son décor, lui invente un partenaire, tente de manipuler son histoire.....J'essaie de faire rire mais de ne pas m'en contenter, de proposer aussi une réflexion» Woody Allen

Che Guevara (1 semaine seulement)

de Richard Dindo - Suisse 1994 - 1h33mn - VO ST

En octobre 1967, une nouvelle venant de Bolivie parcourt le monde : le légendaire guérillero Ernesto «Che» Guevara est mort. L'armée bolivienne annonce qu'il a été tué les armes à la main et présente, lors d'une conférence de presse, le journal qu'il a écrit pendant les onze mois de la guérilla bolivienne. Du départ mystérieux du Che à Cuba à son arrivée à La Paz, des premières embuscades tendues à l'armée jusqu'à la dernière journée du Che, le film suit celui-ci pas à pas et fait renaître sa voix éteinte à travers son journal.

«Je fais parler les gens qui l'ont connu, je vais sur les lieux où il a vécu, en cherchant des traces. Je vois la mort du Che comme une métaphore de la mort de l'utopie. Je n'ai pas voulu expliquer l'échec, analyser la défaite après coup.»Richard Dindo

Denise au téléphone

d'Hal Salwen - USA 1996 - Int : Tim Daly, Caroleen Feeney ... 1h20mn - VO ST

Gale, Frank, Barbara, Jerry, Linda, Martin, Denise, la trentaine, new-yorkais, célibataires. Ils sont chez eux, pianotent sur un ordinateur et ne vivent que par et pour le téléphone, qu'il soit sans fil, portable, ou en cabine, mais avec haut-parleur, répondeur, fax et double appel. Ils se rencontrent, se confient, se séduisent, s'abandonnent, se dévoilent, se défilent, vivent, naissent et meurent ... par téléphone.

«Avec maestria, Hal Salwen décrit le sort tragi-comique de sept copains, esclaves inconscients du modernisme. Toutes ces intrigues qui se nouent sur fond de sonneries, de bips et de doubles appels sont absolument irrésistibles. On jubile de la première à la dernière minute.» (Télérama)

«La technologie moderne nous séduit souvent et tout aussi souvent nous laisse (comme les personnages du film) émotionnellement atteints. Peut-être sommes-nous moins atteints que nous pourrions le croire. C'est une des interprétations possibles du film.» Hal Salwen

Flirt

d'Hal Hartley - USA 1995 - Int : Bill Sage, Parker Posey - 1h25mn - VO ST

Flirt raconte la même histoire dans trois lieux différents - New-York, Berlin, Tokyo- et de trois manières différentes. Il y est question de sujets aussi universels que l'engagement, la trahison, l'indécision, prendre un avion, perdre un amant ou une maîtresse et recevoir une balle en plein visage.

«Mes grandes influences cinématographiques ont été Godard, Keaton et Chaplin. J'espère que mes films sont drôles, mais je ne pense pas forcément à faire une comédie quand je travaille. Ma réponse au monde est d'essayer de le prendre du bon côté sans chercher à tout prix à faire de l'humour.» Hal Hartley

Rencontre avec Raymonde Carasco

Maître de conférences d'Esthétique à la faculté de philosophie de l'Université Toulouse Le Mirail et cinéaste

Ces deux soirées sont comme une traversée, un chemin cinématographique et une ligne de vie. De Gradiva, court-métrage fantastique filmé dans le plus grand silence à Pompéï par Bruno Nuytten (1978) à Rupture, film de fiction tourné à Paris en 1988 (avec Bulle Ogier, Mireille Perrier, Pascal Grégory), en passant par les Rites dses Indiens Tarahumaras (1978-1995) tournées sur la piste du Voyage d'Antonin Artaud au Pays des Tarahumaras. Séances uniques en présence de la réalisatrice

Mardi 21 à 20h30 ***Soirée Courts*** **Gradiva** (1978) 25mn - **Tarahumaras** (1979) 15mn - **Los Pascoleros** (1995) 26mn

Mercredi 22 à 20h30 **Rupture** (1988)75mn avec Bulle Ogier, Mireille Perrier - Prix de l'Image au festival de Digne en 1989

✌ Jeune public

L'enfant noir

de Laurent Chevallier - France/Guinée 1995 - Adapatation du roman de Camara Laye. Int : Baba Camara, Madou Camara - 1h32mn

Récit initiatique, ce film est une histoire d'exil, celle que vit tout homme qui se sépare de son enfance. A Kouroussa, son village natal, entre Madou, son père, roi des mécaniciens, Kouda, sa mère si douce, et sa bande de copains, Baba fait son apprentissage de la vie, en harmonie avec le monde alentour. Mais Baba est en âge de rejoindre la capitale pour poursuivre ses études. Il traverse alors toute la Guinée et se rend chez son oncle Moussa à Conakry. Là, il est pris dans la spirale de la vie urbaine et reçoit de plein fouet le monde moderne et sa violence.

«Dans les villages africains, la télé et les taxis brousse ne sont pas venus à bout des modes de vie traditionnels : les gens continuent à vivre dans des cases, à manger le riz avec les mains, à écouter les griots. Dans les villages, c'est la frénésie du monde moderne. C'est un contraste qui n'existe plus en Europe, que je voulais raconter ...» Laurent Chevallier

Le Cratère est géré par la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Garonne Responsable du Cratère et de la publication «Cratère Infos» : Guy-Claude Marie
Maquette : Hélène Morsly • Composition : Geneviève Pous • Imprimerie : ACTION IMPRESSION Toulouse
FOL 31• 31 rue des Amidonniers • BP 436 • 31009 Toulouse cedex • Fax : 61 21 87 95
Service Cinéma & Audiovisuel : 61 23 46 46 • Service Enjeux & Débats : 61 23 48 48

ne pas jeter sur la voie publique